

Pardon de St Gildas

Dimanche 14 Juin 2026

« Alors Jésus appela ses 12 disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. »

Chers Frères et Sœurs,

Le pardon de Saint Gildas que nous fêtons aujourd'hui s'inscrit dans la suite de l'appel de Jésus qui envoie ses disciples en mission pour combattre le règne du mal en l'homme et dans le monde. Si le pardon de Saint Gildas remonte au XVIII^e siècle, le culte à Saint Gildas sur cette île est attesté dès le XIII^e siècle ; vraisemblablement la chapelle où nous sommes a des origines qui remontent au XI^e siècle. Aujourd'hui au XX^e siècle, nous nous situons donc 10 siècles après l'édification de cette chapelle.

Qui était saint Gildas ? St Gildas est un moine gallois né à Arcluyd à la fin du Ve siècle vers 493. Sa vie nous est relativement bien connue notamment grâce à l'Abbé Vitalis, Père Abbé de l'Abbaye de Fleury-sur-Loire, qui présida les travaux de reconstruction du Monastère de Rhuys détruit par les Vikings en 919 et qui écrivit la plus ancienne des vies de St Gildas. On le dit issu d'une lignée royale. Très tôt il est formé au monastère de Saint Iltud à Lannitud-Fawr là où il va côtoyer St Divy, St Léonor, Saint-Paul Aurélien et Saint Samson, ces trois derniers étant arrivés sur nos côtes et ayant fondé pour les deux derniers les Monastères-Évêchés de Saint-Paul de Léon et de Dol de Bretagne.

À 15 ans il quitte son maître et ses amis pour aller se former dans différents monastères en Gaule où il resta 7 années. Il est ordonné prêtre à 25 ans. Il va être appelé par Sainte Brigitte, Abbessse de Kildare en Irlande, qui veut l'aider à purifier et à redresser la religion chrétienne dans son pays. À la demande de la Sainte il fonde une école à Armagh, lieu où repose le corps de Saint-Patrick et où reposera celui de Sainte Brigitte. En 530 il retourne en Grande-Bretagne et une dizaine d'années plus tard débarque en Armorique ou Bretagne insulaire. Là il s'établit sur une île en face du pays de Rhuys où il passe son temps dans les études et la pénitence. Il instruisit sur cette île un grand nombre de pêcheurs qui vivaient. Tellement de monde vient le voir qu'il quitte l'île et va construire un monastère sur le continent à Rhuys, monastère auquel il adjoint une école. En Cornouailles, il construisit bien d'autres monastères sur le modèle de celui de Rhuys. On trouve des traces de son apostolat jusqu'à Penmarc'h et la pointe du Raz. Il meurt sur l'île de Houat vers 570.

Voici à grands traits ce qu'on peut dire de la vie de Saint Gildas. Je m'arrêterai sur deux épisodes qui peuvent nous concerner ici localement. Tout d'abord on lui prête le miracle d'avoir rendu la vie à Tryphine, décapitée par son mari, le prince Conomor, qui avait pour habitude de tuer sa femme dès l'instant qu'il apprenait qu'elle était enceinte. Le père de Tryphine vient alors implorer Saint Gildas de rendre la vie à sa fille. St Gildas s'exécute et replace la tête sur le corps ; Tryphine reprend vie. Elle mettra au monde un fils qu'elle nommera Gildas, du nom du saint qui lui a rendu la vie et qui deviendra parrain de fils. Une dizaine d'années plus tard, le père sanguinaire décapite son fils qui, pour ne pas être confondu avec son parrain Gildas, prendra le nom de Tremeur, Trec'h meur, la grande victoire. La paroisse de Camlez chez nous est dédiée à Saint Trémeur.

Le deuxième fait que je voudrais vous rapporter consiste en une des nombreuses guérisons dues à l'intercession de Saint Gildas. Gildas est mort et un homme du coin, cloué au lit par la maladie, reçoit l'intuition

ferme que s'il vient prier le jour de la fête de Saint Gildas devant son tombeau, il recouvrera totalement la santé. Ses amis l'amènent et le laissent prier devant le tombeau. Pendant trois heures, le malade est comme mort, personne ne peut l'approcher. Puis un moine nommé Junior prend le bâton du saint et fait trois fois le signe de la croix sur le malade qui se relève et retrouve l'usage de tous ses membres. Dès lors, ce miracle se répand dans tout le diocèse et au-delà. Devant l'épidémie de peste qui sévit, beaucoup viennent implorer du saint la guérison ou la protection pour rester en bonne santé. Nous avons certainement ici un lien avec la bénédiction des chevaux qui a lieu depuis quelques siècles ici sur cette île. Je vais revenir sur cette question plus loin.

Ceci dit Frères et Sœurs, il faut reconnaître que le culte de Saint Gildas se répand surtout dans le sud de l'Armorique et la Cornouaille. Il va se développer à partir du début du XI^e siècle après la restauration de l'abbaye de Rhuys et va se répandre sur toutes les côtes bretonnes, du pays nantais jusqu'au Trégor, où de petits monastères vont être construits sur les côtes ou sur les îles. C'est certainement à cette époque qu'est construite la première chapelle sur cette île au nord de l'Armorique.

Qu'en est-il maintenant du pardon des chevaux ?

Selon la tradition locale, l'habitude de faire bénir les chevaux à ce pardon remonterait à une forte épidémie qui avait touché le Trégor où beaucoup d'animaux avaient trouvé la mort, excepté ceux qui vivaient en liberté sur l'île. St Gildas était-il à l'origine de cette protection ? Ou bien simplement était-ce l'isolement insulaire ? Ou bien les deux ? Toujours est-il que, selon cette tradition, si les habitants de Penvénan oubliaient d'amener leurs chevaux au pardon, ils risquaient de les voir atteints d'autres maladies. C'est notamment ici, Frères et Sœurs, que nous pouvons faire le lien avec les événements rapportés plus haut selon lesquels on venait prier saint Gildas pour être préservé des épidémies comme celle de la peste. Il doit y avoir un fondement de vérité derrière cette raison puisque nous trouvons ici sur l'île une statue de saint Roch qui était particulièrement prié pour protéger les hommes des épidémies, notamment de peste.

Frères et Sœurs, je termine par évoquer avec vous un des aspects du christianisme celtique apporté dans notre pays par les moines gallois et irlandais. Le christianisme celtique repose sur un trépied : prière, pénitence et mission. À la lumière des lectures entendues ce dimanche où nous voyons Jésus envoyer en mission ses disciples qui deviennent des Apôtres, nous rendons grâce à Dieu pour ces hommes et ces femmes venus évangéliser notre pays et qui ont durablement installé le goût de la prière et de la mission. Un certain nombre d'entre eux sont devenus évêques mais, avec la coloration de Père spirituel, ont fondé des Monastères-Evêchés. Quoi qu'il en soit, nos frères aînés dans la foi venus des îles celtiques, nous redisent combien la mission et l'évangélisation s'enracinent dans la prière. Pourquoi venait-on voir ces hommes dans leur ermitage ? Parce qu'ils apprenaient à prier, parce qu'ils étaient des hommes de Dieu et conduisaient à Dieu. Dans un monde où l'on cherchait Dieu, on venait vers ces hommes et ces femmes de Dieu pour pouvoir Le trouver.

Que St Gildas fasse grandir en nous, quelles que soient nos vocations, le goût de la consécration à Dieu, le goût de la prière, pour pouvoir conduire nos contemporains, nos frères et sœurs, à Dieu. Que St Gildas, vénéré ici, pour nous protéger du mal, des maladies et des épidémies, intercède pour nous protéger de toutes sortes de mal et que sa bénédiction descende sur nous, Amen !